

AVRIL 2006

**→ GFE 20
Arts appliqués
Arts du spectacle**

Contribution au diagnostic du PRDF par GFE



Dernières tendances en Midi-Pyrénées

Plus grande région de France, Midi-Pyrénées exerce une forte attractivité sur les habitants des autres régions. **En 2005, la région a accueilli 25 000 personnes.** Toutefois, ce dynamisme n'est pas homogène sur tout le territoire, il profite essentiellement à Toulouse et sa périphérie.

La structure de l'économie régionale s'est profondément modifiée :

- dans l'agriculture, le nombre d'actifs a fortement diminué ; cependant, en proportion, l'emploi salarié se développe au détriment des agriculteurs indépendants ;
- dans l'industrie, avec un faible niveau d'industrialisation, la perte d'emploi est plus limitée dans notre région - 0,1 % par an contre - 1 % pour la France ;
- dans les services, on note une augmentation importante de l'emploi liée en partie au transfert vers le tertiaire des fonctions comptabilité, entretien, logistique, services généraux... des entreprises industrielles.

La région comptabilise 1 065 000 emplois (salariés et non salariés) fin 2003 et place ainsi Midi-Pyrénées au 8^e rang national. En 2004, ce sont 14 500 créations d'entreprises (sur 137 500 entreprises préexistantes) et 13 000 emplois supplémentaires qui ont été créés principalement dans les secteurs :

- des services aux entreprises (informatique, activités de conseil et d'assistance, produits financiers, centres d'appels...) : + 8 500 emplois ;
- de la construction en lien avec les grands chantiers (métro, travaux routiers...) et l'immobilier : + 1 800 emplois ;
- du commerce sous l'effet de la croissance démographique : + 1 200 emplois ;
- de l'industrie mais principalement des biens d'équipement (+ 400 emplois), des équipements mécaniques, des équipements électriques et électroniques... en lien avec le dynamisme de l'industrie aéronautique et ses effets sur la sous-traitance.

Parallèlement à cette croissance, **le travail temporaire se développe à un rythme soutenu de + 9,7 % entre 2003 et 2004.** Les missions d'intérim s'effectuent à 43 % dans l'industrie, 29 % dans le tertiaire et 28 % dans la construction.

La reconnaissance du poids de certaines filières industrielles de la région s'est récemment concrétisée par la labellisation de **6 pôles de compétitivité** dans lesquels Midi-Pyrénées est partie prenante, parmi les 67 couvrant le territoire national : « Aéronautique, espace, systèmes embarqués », « Cancer-bio-santé », « Elopsys », « Céramique », « Viaméca » et « Viandes et produits carnés ». Midi-Pyrénées vient de déposer une candidature à un nouveau pôle intitulé « Agro » qui concerne les domaines de l'agronomie, de l'alimentation et de la valorisation alimentaire et non alimentaire des produits agricoles.

Par ailleurs, **le taux de chômage (le plus bas des régions du Sud) a connu un léger fléchissement pour se confondre, aujourd'hui, avec la moyenne nationale : 9,8 %.** Toutefois, en 2005, 19 240 jeunes de la région sont à la recherche d'un emploi, **1 chômeur sur 6 a moins de 25 ans.** Alors que le nombre total de demandeurs d'emploi stagne entre 2004 et 2005, les effectifs de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans progressent de 2,7 %.

Enfin, Midi-Pyrénées est confrontée à la question du vieillissement et du renouvellement de ses actifs et en conséquence aux problématiques de transmission / reprise d'établissement (en particulier dans l'artisanat), aux difficultés de recrutement et de maintien dans l'emploi des seniors. **A l'horizon 2015, un quart des actifs de la région serait quinquagénaire ou plus âgé, soit 2 points de plus qu'au niveau national.** Le vieillissement est inégal selon les métiers et les territoires.

La production des qualifications fait appel à des dispositifs de formation variés. Ainsi, en 2004, en Midi-Pyrénées, 136 800 personnes étaient en formation professionnelle. Parmi elles, on trouve **71 000 scolaires, 20 740 en contrat de formation en alternance (dont 15 200 apprentis et 5 540 en contrat de qualification / contrat de professionnalisation), 43 100 stagiaires en formation continue (fonds publics) et 1 950 personnes ayant déposé un dossier de VAE passé en jury.**

Sources :

- Le vieillissement des actifs en Midi-Pyrénées, Les dossiers de l'Insee n° 126, janvier 2005*
- L'industrie en Midi-Pyrénées, Les dossiers de l'Insee n° 131, décembre 2005*
- Les chiffres clés de la région Midi-Pyrénées, Drtefp de Midi-Pyrénées, décembre 2005*

Glossaire

Ce document présente pour un **GFE** (Groupe formation emploi) différents indicateurs sur la formation, l'emploi et le marché du travail. Le GFE est une nomenclature construite dans le cadre de la démarche Argos composée d'une vingtaine de domaines qui permet de rassembler des informations statistiques de toutes origines pour rapprocher la formation, l'emploi et le marché du travail par grands corps de savoirs. Cette nomenclature est associée à une démarche d'animation et de consultation de différents acteurs (professionnels, partenaires sociaux, centres de formation...). Les analyses présentées sont issues de ces consultations, d'autres études ou de diagnostics de contrats d'objectifs.

Les informations sur l'emploi concernent **la population active occupée**. Elle regroupe l'ensemble des personnes qui ont un emploi. La population active occupée au sens du recensement comprend les personnes qui déclarent :

- exercer une profession (salariée ou non) même à temps partiel ;
- aider un membre de la famille dans son travail (même sans rémunération) ;
- être apprenti, stagiaire rémunéré... ;
- être militaire du contingent (tant que cette situation existait).

La mesure de la population active occupée peut s'effectuer au lieu de résidence ou au lieu de travail. Nous avons privilégié la mesure au lieu de travail chaque fois que cela était possible.

Les demandeurs d'emploi sont les demandeurs de catégorie 1 et 6 présents dans les fichiers Anpe au 31 mars des dates étudiées.

- Catégorie 1 : personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein
- Catégorie 6 : personnes restant inscrites à l'Anpe, non immédiatement disponibles (déclarant avoir travaillé plus de 78 h. le mois précédent) et recherchant un emploi à durée indéterminée à temps plein

L'analyse de la demande d'emploi est basée sur les demandes d'emploi enregistrées ou satisfaites (statistiques de flux) ou sur les demandes d'emploi en fin de mois – Defm (statistiques de stock).

Les offres d'emploi sont les offres enregistrées par l'Anpe au cours de l'année étudiée, elles ne représentent qu'une partie des offres d'emploi totales.

Les éléments sur la formation concernent uniquement la formation professionnelle et ne tiennent pas compte de la formation générale. **La formation professionnelle initiale** rassemble :

- la voie scolaire sous tutelle des Ministères de l'Education nationale, de l'Agriculture, des Affaires sanitaires et sociales et prend en compte les diplômes de niveaux V à III et les licences professionnelles ;
- l'apprentissage, tous niveaux confondus (y compris niveaux II et I). Les apprentis qui suivent leur formation sur des sites délocalisés sont comptabilisés dans l'établissement auxquels ces sites sont rattachés.

La formation professionnelle continue est celle financée sur fonds publics et concerne les personnes qui ont terminé leur stage l'année étudiée. La formation des salariés n'a pas été intégrée.

Les données relatives **aux contrats de qualification / professionnalisation** n'ont pas pu être intégrées dans cette analyse en raison de nombreuses données manquantes ne permettant pas l'affectation par GFE.

>>> Définition du GFE

Les spécialités professionnelles composant ce GFE ont en commun des connaissances et des savoir-faire de type artistique.

Les groupes de spécialités composant le GFE Arts appliqués – Arts du spectacle sont :

- arts appliqués métaux ;
- arts appliqués bois ;
- arts appliqués textile ;
- arts appliqués habillement ;
- autres disciplines artistiques et spécialités artistiques plurivalentes ;
- arts plastiques ;
- musique arts du spectacle ;
- métiers connexes du spectacle.

>>> Sommaire

Formation professionnelle.....6

- > Évolution des effectifs en formation professionnelle initiale par année
- > Mobilité de formation des élèves en voie scolaire par niveau
- > Taux de sélectivité des formations par niveau
- > Répartition des effectifs par niveau selon la voie de formation
- > Répartition des effectifs par département selon la voie de formation

Emploi.....8

- > Pyramide des âges
- > Évolution du niveau de formation de la population active
- > Évolution de la répartition des actifs selon les catégories socioprofessionnelles
- > Métiers les plus représentés
- > Poids des actifs du GFE par département
- > Principaux secteurs employeurs

Marché du travail.....11

- > Évolution du nombre de demandeurs et du nombre d'offres d'emploi
- > Évolution du niveau d'études des demandeurs d'emploi
- > Répartition des demandeurs d'emploi selon le motif d'inscription
- > Évolution du nombre de demandeurs d'emploi selon le sexe et l'âge
- > Fluidité sur le marché du travail
- > Répartition des offres d'emploi par type
- > Répartition des offres d'emploi par taille des entreprises
- > Répartition des offres et demandes d'emploi enregistrées par département

Au-delà des chiffres.....14

AVERTISSEMENT

Concernant le volet « EMPLOI », nos analyses portent sur les recensements de la population 1990 et 1999, seules données exhaustives existantes permettant une analyse par métier.

>>> Données de cadrage

Emploi			
	Effectifs 1999	Evolution 1990/1999	Poids du GFE dans la région
Actifs	7 963	20,5 %	0,8 %
<i>dont - de 30 ans</i>	1 392	-16,1 %	0,8 %
<i>dont 50 ans et +</i>	1 503	39,7 %	0,7 %
<i>dont femmes</i>	2 455	33,4 %	0,6 %

Formation professionnelle			
Formation professionnelle initiale	Effectifs	Evolution	Poids du GFE dans la région
	2004	1999/2004	
Nombre d'élèves	346	112,3 %	0,8 %
<i>dont voie scolaire</i>	305	136,4 %	0,9 %
<i>dont apprentissage</i>	41	20,6 %	0,6 %
Part des filles	49,1%	115,2 %	0,9 %
Poids du GFE dans la région			
Formation professionnelle continue	Effectifs		Poids du GFE dans la région
	2004		
Nombre de stagiaires	432		1,0 %
<i>dont formation qualifiante (+ de 300 h.)</i>	375		1,5 %
Part des femmes		61,0 %	1,7 %

Marché du travail			
Demande d'emploi	Effectifs	Evolution	Poids du GFE dans la région
	2005	2000/2005	
Demandeurs d'emploi	3 372	-15,0 %	2,8 %
<i>dont - de 30 ans</i>	1 264	-7,1 %	3,0 %
<i>dont 50 ans et +</i>	247	-12,4 %	1,5 %
<i>dont femmes</i>	1 403	-5,5 %	2,2 %
<i>dont chômeurs de longue durée</i>	1 251	-34,8 %	3,2 %
Poids du GFE dans la région			
Offres d'emploi	Effectifs	Evolution	Poids du GFE dans la région
	2004	1999/2004	
	1 789	-13,9 %	1,4 %

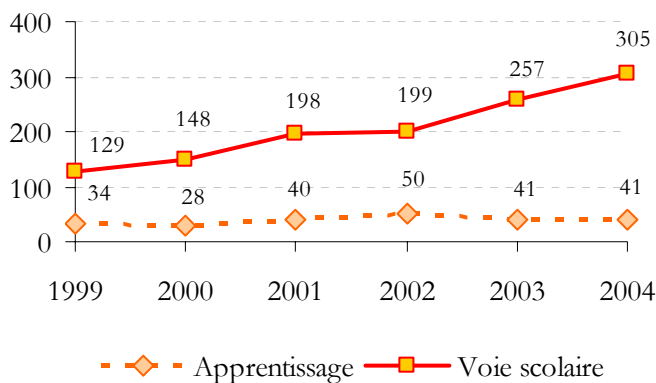
>>> Indicateurs construits par le CarifOref

Les définitions des indicateurs et leur interprétation sont détaillées sur la fiche pratique en fin de document.

	1990	1999	2004	Moyenne régionale
Taux de sélectivité des formations	-	338	468	-
Indice de concentration	17	23	-	5
Indicateur de chômage	-	35,7 %	29,8 %	11,0 %
Taux de tension	-	0,58	0,42	0,64

FORMATION PROFESSIONNELLE

>>> Évolution des effectifs en formation professionnelle initiale par année



→ Les effectifs en formation sous statut scolaire ne cessent d'augmenter depuis 1999, en raison de nombreuses ouvertures et augmentations de capacité d'accueil de section, en particulier aux niveaux III et V. Les effectifs en apprentissage sont relativement faibles et concernent quasi-exclusivement le niveau V et plus précisément le CAP Ebéniste.

>>> Mobilité de formation des élèves en voie scolaire par niveau (2004)

Niveaux de formation	Effectifs d'élèves en provenance de la zone d'emploi de l'établissement	Effectifs d'élèves en provenance de la région (hors zone d'emploi de l'établissement)	Effectifs d'élèves en provenance d'une autre région	Part des élèves en provenance de la zone d'emploi de l'établissement	Part des élèves en provenance de la région (hors zone d'emploi de l'établissement)	Part des élèves en provenance d'une autre région
Niveau V	55	57	19	42%	44%	15%
Niveau IV	73	48	15	54%	35%	11%
Niveau III	8	7	15	27%	23%	50%
Tous niveaux	136	112	49	46%	38%	16%

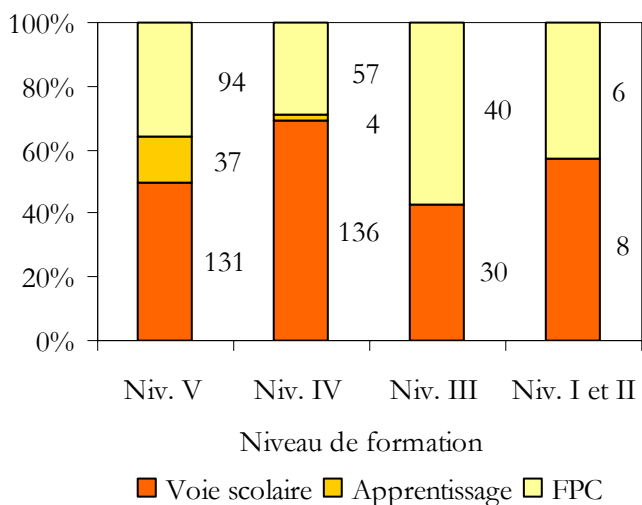
→ Les élèves en formation dans ce GFE sont assez mobiles, surtout au niveau III où à peine plus d'un quart des effectifs habite la même zone d'emploi que l'établissement de formation.

>>> Taux de sélectivité des formations par niveau

Niveaux de formation	Nombre de candidats pour 100 places offertes par niveau (1999)	Nombre de candidats pour 100 places offertes par niveau (2004)
Niveau V	268	377
Niveau IV	356	309
Niveau III	-	902
Tous niveaux de formation	338	468

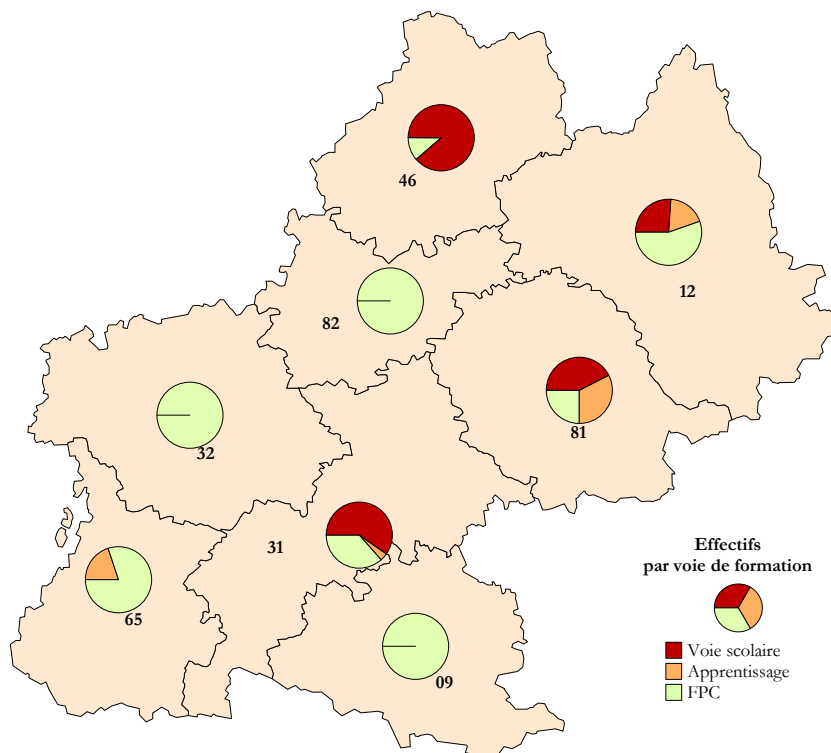
→ Les formations de ce GFE sont très sélectives : pour 100 places offertes il y a 468 demandes.

>>> Répartition des effectifs par niveau selon la voie de formation (2004) (voie scolaire, apprentissage et formation professionnelle continue qualifiante)



→ Si l'apprentissage est largement concentré sur le niveau V, la formation initiale sous statut scolaire est davantage axée sur les niveaux V et IV. La FPC qualifiante représente près d'un tiers des formés à l'ensemble de ces métiers. La moitié de ces stagiaires prépare une formation de niveau V, 30 % de niveau IV, 20 % de niveau III et seulement 3 % une qualification de niveau I ou II.

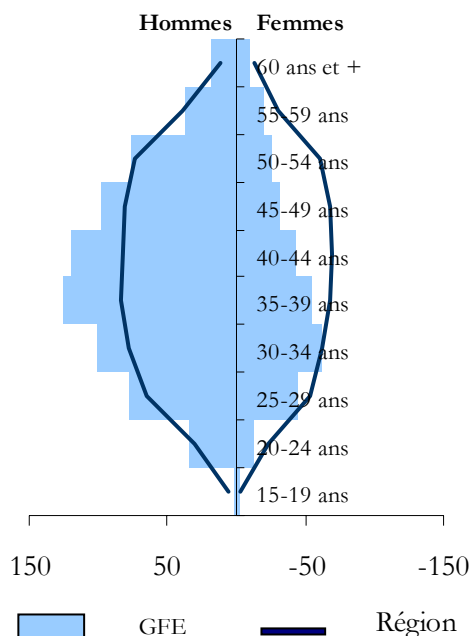
>>> Répartition des effectifs par département selon la voie de formation (2004)



→ La répartition des flux de sortie de l'appareil de formation avantage fortement le département de la Haute-Garonne qui rassemble 71 % des effectifs. La formation par voie scolaire n'est présente que sur 4 départements : la Haute-Garonne (232 élèves), le Tarn, le Lot et l'Aveyron avec une vingtaine d'élèves chacun. De même pour l'apprentissage présent uniquement en Haute-Garonne (15 apprentis), dans le Tarn (13 apprentis) et dans l'Aveyron (13 apprentis). Les effectifs en formation dans le département des Hautes-Pyrénées sont très faibles et ne sont pas significatifs : seulement 1 apprenti et 4 stagiaires en FPC.

EMPLOI

>>> Pyramide des âges (1999)



→ En 1999, l'âge moyen des actifs de ce GFE s'établissait à plus de 39 ans.

→ 17 % des effectifs de ce GFE avaient moins de 30 ans, et 19 % avaient 50 ans ou plus. Par rapport à 1990, le nombre d'actifs de moins de 30 ans a diminué de 16 % alors que celui des 50 ans et plus augmentait de 40 %.

→ Les femmes représentaient 31 % de l'effectif total de ce GFE en 1999, en progression de 33 % depuis 1990.

>>> Évolution du niveau de formation de la population active (en % de l'effectif du GFE)

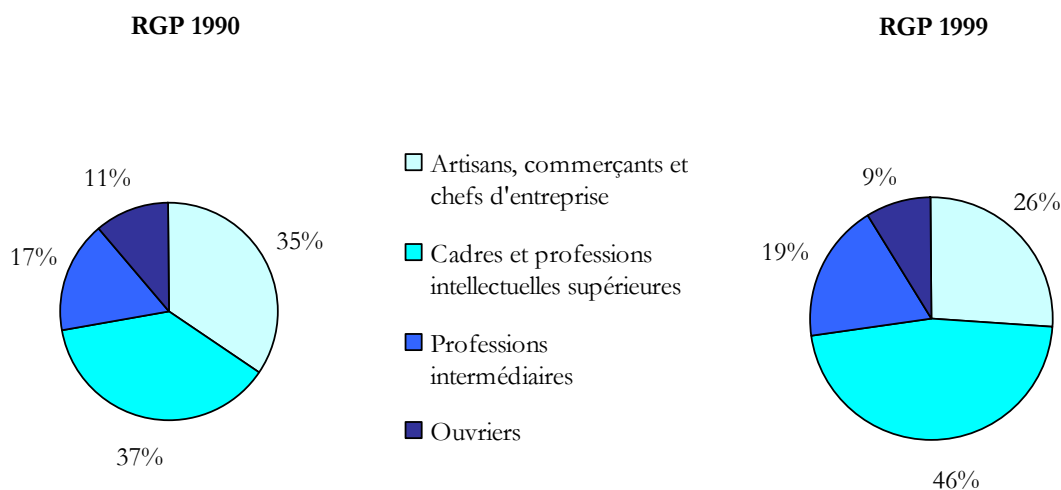
	1990	1999
Aucun diplôme	20%	12%
CEP Bepc	21%	14%
CAP BEP	21%	24%
Bac BP BT	22%	21%
BTS DUT Univ. 1er cycle	9%	16%
Univ. 2e et 3e cycle, Ing, Gde Ecole	8%	14%
Total	100%	100%

→ La part des actifs non diplômés ou non qualifiés est en baisse sensible, puisqu'ils représentaient 41 % des actifs en 1990, et ne représentent plus que 26 % des actifs en 1999.

→ Les effectifs des niveaux V et IV ont progressé respectivement de 37 % et 17 % entre les deux recensements.

→ Les niveaux supérieurs (III, II et I) ont vu leurs effectifs plus que doubler sur la période.

>>> Évolution de la répartition des actifs selon les catégories socioprofessionnelles

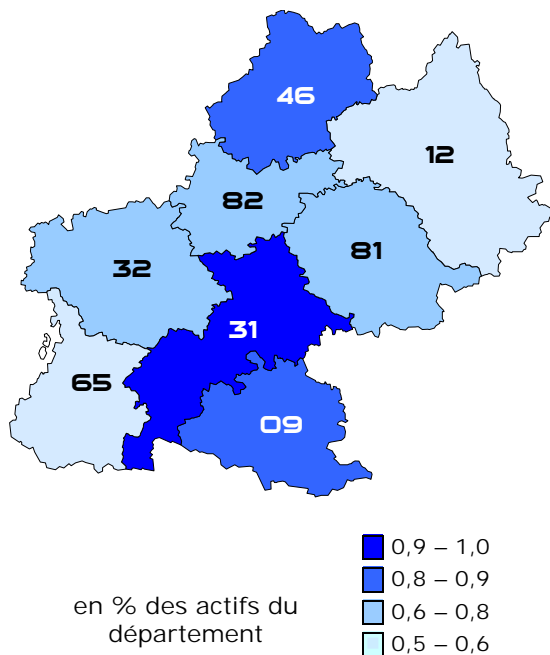


- Entre 1990 et 1999, l'effectif total du GFE Arts appliqués – Arts du spectacle a augmenté de plus de 20 %.
- Les ouvriers ont vu leur nombre diminuer de 5 %, mais la situation est opposée entre les ouvriers d'art dont le nombre a progressé de 20 % et les auxiliaires des spectacles dont l'effectif a chuté de 31 %.
- Concernant les professions intermédiaires, les effectifs de techniciens (assistants techniques des arts graphiques, de la mode et de la décoration, salariés et indépendants) ont augmenté de 33 %.
- Les effectifs de cadres et de professions intellectuelles supérieures sont en progression de 49 % et représentent près d'un actif sur deux dans ce GFE. Il s'agit pour 8 % d'entre eux des cadres techniques de la réalisation de spectacles vivants et audiovisuels (en hausse de 97 %) et pour 92 % des professions artistiques (en hausse de 46 %).
- Le nombre d'artisans et de chefs d'entreprise a diminué de 9 % entre 1990 et 1999, baisse aussi marquée pour les artisans d'art que pour les indépendants gestionnaires de spectacle ou de service récréatif.

>>> Métiers les plus représentés

- Artistes professionnels de la musique et du chant (16 % des emplois)
- Assistants techniques des arts graphiques, de la mode et de la décoration, salariés (13 % des emplois)
- Artistes dramatiques, danseurs (11 % des emplois)
- Indépendants gestionnaires de spectacle ou de service récréatif, de 0 à 9 salariés (10 % des emplois)
- Artisans d'art (9 % des emplois)
- Artistes plasticiens (8 % des emplois)

>>> Poids des actifs du GFE par département



→ Le département qui concentre proportionnellement le plus d'actifs de ce GFE est la Haute-Garonne. Dans une moindre mesure, l'Ariège et le Lot accueillent une proportion importante d'emplois de ce GFE.

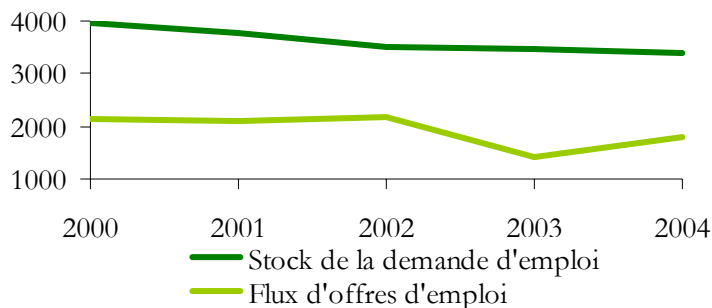
>>> Principaux secteurs employeurs

Secteur d'activité (naf 31)	Effectif	Poids du secteur dans le GFE	Poids cumulé des secteurs dans le GFE
Services collectifs, sociaux et personnels	3 809	47,8%	47,8%
Immobilier, location et services aux entreprises	875	11,0%	58,8%
Industrie du papier et du carton ; édition et imprimerie	592	7,4%	66,3%
Autres industries manufacturières	417	5,2%	71,5%
Commerce ; réparations automobile et d'articles domestiques	399	5,0%	76,5%
Fabrications d'autres produits minéraux non métalliques	331	4,2%	80,7%
Education	318	4,0%	84,7%
Rappel du total du GFE	7 963		

- Le secteur des services (activités artistiques) emploie près d'un actif sur deux dans ce GFE.
- L'indice de concentration (23 en 1999) indique que les spécialités professionnelles de ce GFE sont assez largement diffusées dans de nombreux secteurs d'activité de l'économie régionale.

MARCHÉ DU TRAVAIL

>>> Évolution du nombre de demandeurs et du nombre d'offres d'emploi



→ Le nombre d'offres d'emploi enregistrées par l'Anpe, stable entre 2000 et 2002, a diminué de 35 % en 2003 et rebondit de 26 % en 2004.

→ Entre 2000 et 2004, le nombre de demandeurs d'emploi dans ce GFE a reculé de 15 %, mais se stabilise en 2005 avec 3 372 inscrits.

>>> Évolution du niveau d'étude des demandeurs d'emploi

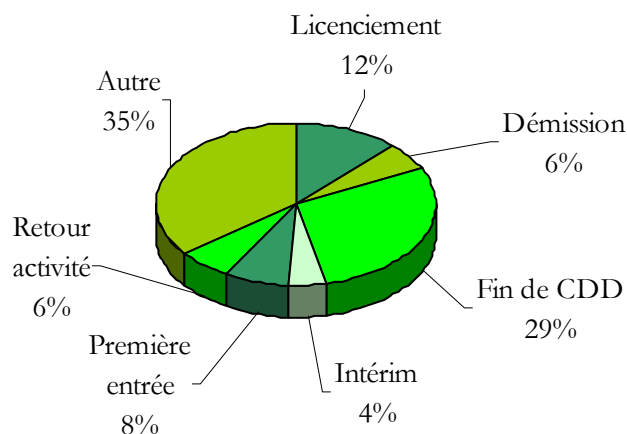
	2000	2005
Sans qualification	10,3%	6,1%
Niveau CAP, BEP	26,7%	22,3%
Niveau Bac	28,4%	27,5%
Niveau Bac + 2	19,0%	23,3%
Niveau Bac + 3 et plus	15,6%	20,8%

→ Le nombre de demandeurs d'emploi non qualifiés dans ce GFE a été divisé par deux.

→ La situation des demandeurs d'emploi ayant une formation de niveaux V et IV s'est améliorée entre 2000 et 2005, avec une baisse des effectifs de respectivement 29 % et 18 %.

→ A l'inverse, le nombre des demandeurs des niveaux III et supérieurs a progressé de 8 %.

>>> Répartition des demandeurs d'emploi selon le motif d'inscription (2004)



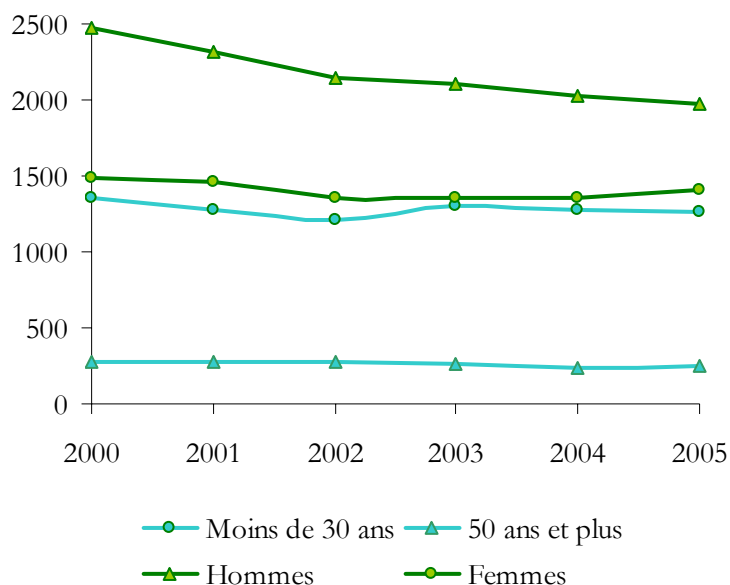
→ Entre 1999 et 2004, la demande d'emploi enregistrée a progressé de 19 % avec 4 253 inscriptions au cours de l'année 2004.

→ Le nombre d'intermittents du spectacle (classés dans le motif Autre) a progressé de près de 30 % sur la période.

→ Entre 1999 et 2004, les inscriptions en fin de CDD ont augmenté de 3 % et les fins de mission d'intérim ont doublé, même si ce motif d'inscription reste marginal dans ce GFE.

→ Sur la même période, les licenciements sont en hausse de 13 % et ont concerné 519 personnes en 2004.

>>> Évolution du nombre de demandeurs d'emploi selon le sexe et l'âge



- La part des moins de 30 ans représente 37 % des demandeurs d'emploi de ce GFE en 2005. Par rapport à l'an 2000, leur nombre est en baisse de 7 %.
- La part des 50 ans et plus ne représente que 7 % des demandeurs d'emploi en 2005 et leur nombre a diminué de 12 % entre 2000 et 2005.
- Le nombre de femmes à la recherche d'un emploi dans ce GFE a reculé de 6 % sur la période, mais elles représentent 42 % de la demande d'emploi en 2005 contre 37 % en 2000.

>>> Fluidité sur le marché du travail

Les définitions des indicateurs et leur interprétation sont détaillées sur la fiche pratique en fin de document.

	1999	2004
Durée moyenne de chômage des sortants (en mois)	11,9	9,6
Taux d'écoulement annuel	52,6%	43,8%
Part des sorties pour reprise d'emploi	19,9%	17,1%

- La durée moyenne de chômage des sortants s'est réduite entre 1999 et 2004, mais elle demeure supérieure à la moyenne régionale qui est de 7,9 mois en 2004.
- Le taux d'écoulement annuel en baisse indique une progression du nombre de demandeurs d'emploi qui sortent des fichiers de l'Anpe.
- Mais la part des sorties pour reprise d'emploi reste faible dans ce GFE : 17 % des personnes sortant des fichiers Anpe ont retrouvé un emploi en 2004, contre 20 % en 1999.
- Les demandeurs d'emploi accomplissant un stage de formation représentent 10 % des sorties en 2004.

>>> Répartition des offres d'emploi par type

Type d'offre	GFE		Evolution 1999/2004		Poids en 2004	
	1999	2004	GFE	Région	GFE	Région
Plus de 6 mois	412	399	-3,2%	12,1%	22,3%	43,9%
Entre 1 et 6 mois	578	421	-27,2%	18,6%	23,5%	43,0%
Moins de 1 mois	1088	969	-10,9%	11,9%	54,2%	13,2%
Total	2078	1789	-13,9%	14,8%	100,0%	100,0%

→ Les offres d'emploi du GFE Arts appliqués – Arts du spectacle sont majoritairement des offres de très courte durée : plus de 54 % sont des offres inférieures à un mois, soit la part la plus élevée de tous les GFE.

→ Le nombre d'offres d'emploi a diminué de 14 % entre 1999 et 2004, à l'inverse de la moyenne régionale tous secteurs confondus.

>>> Répartition des offres d'emploi par taille des entreprises

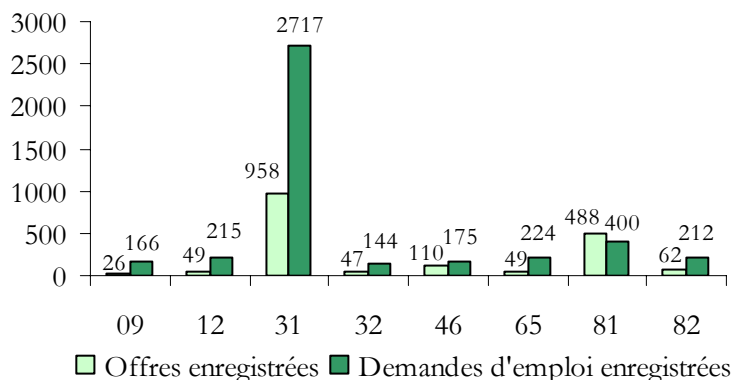
Taille de l'entreprise	GFE		Evolution 1999/2004		Poids en 2004	
	1999	2004	GFE	Région	GFE	Région
0 à 9 salariés	1608	1477	-8,1%	3,0%	82,6%	54,9%
10 à 49 salariés	321	229	-28,7%	40,8%	12,8%	25,1%
50 à 499 salariés	88	61	-30,7%	66,1%	3,4%	13,5%
500 salariés et +	9	3	-66,7%	55,8%	0,2%	3,5%
Autre	52	19	-63,5%	-45,9%	1,1%	3,0%
Total	2078	1789	-13,9%	14,8%	100,0%	100,0%

→ La répartition des offres d'emploi de ce GFE montre nettement la prédominance des structures de très petite taille sur le marché du travail.

→ Plus de 8 offres d'emploi sur 10 émanent d'entreprises de moins de 10 salariés.

→ Les offres des établissements de plus de 10 salariés sont en forte baisse sur la période 1999 – 2004.

>>> Répartition des offres et demandes d'emploi enregistrées en 2004 par département



→ La Haute-Garonne concentre 54 % des offres et 64 % des demandes d'emploi enregistrées en 2004 en Midi-Pyrénées.

→ Le taux de tension de ce GFE (0,42) ne traduit pas de difficultés de recrutement au niveau régional.

→ Concernant le Tarn, 423 des 488 offres d'emploi enregistrées en 2004 ont concerné la famille professionnelle des artistes / écrivains pour des emplois inférieurs à un mois.

Au-delà des chiffres...

➔ Les activités des professionnels du GFE 20 Arts appliqués – Arts du spectacle s'expriment par la création artistique et la recherche de l'esthétique. Les métiers d'art sont difficiles à définir car ils comptent pas moins de 250 spécialités selon la Société d'encouragement aux métiers d'art (Sema). Présents dans le bâtiment, le textile, le bois, le métal, le verre, la musique ou l'environnement, la plupart d'entre eux connaissent depuis quelques années un regain d'intérêt, suscitant des vocations parmi les jeunes mais aussi parmi des personnes en recherche de reconversion. Les arts appliqués concernent des métiers exercés, dans la majorité des cas, dans le cadre d'un statut d'artisan ou de travailleur indépendant. En outre, certains métiers relèvent de ce GFE en raison de leur caractère artistique bien qu'ils s'appuient sur un savoir-faire technique relatif à un autre GFE : ébénisterie d'art, ferronnerie, stylisme...

➔ Dans la spécialité des arts appliqués, les métiers d'art associent et conjuguent des compétences artistiques et techniques, la conception et la fabrication, la conservation des savoir-faire et l'esprit d'innovation. Ils évoluent dans un large échantillon d'activités : création, production, restauration et reproduction. Les formations proposées en Midi-Pyrénées dans cette spécialité sont le plus souvent de niveau V : CAP Bronziers option ciseleur sur bronze, CAP Doreur à la feuille ornemaniste, CAP Encadreur, CAP Arts du bijou et du joyau...

➔ Parmi les arts plastiques et les arts du spectacle et de la scène, on peut citer le chant, la musique, la danse, le théâtre, les arts du cirque mais aussi les autres métiers connexes autour des décors, des costumes, de la production des spectacles...

➔ Dans les spécialités des arts du spectacle, le nombre de demandeurs d'emploi, le plus souvent intermittents du spectacle, n'augmente plus depuis 2003. Ceci s'explique par le durcissement des conditions d'accès à l'indemnisation mis en place en 2003 par les partenaires sociaux pour faire face à la hausse du déficit du régime d'indemnisation des intermittents. Le volume d'activité déclarée par ces demandeurs d'emploi a fortement réduit surtout pour les techniciens. Fin 2004, la majorité des demandeurs d'emploi dans les métiers du spectacle sont inscrits dans les métiers artistiques : musiciens, chanteurs, comédiens et professionnels de la mise en scène et de la réalisation.

➔ La réalité économique pour ces métiers étant difficile, il s'agit avant tout de métiers-passion. Cependant, selon les estimations des professionnels du secteur des métiers d'art, les recrutements devraient être en augmentation dans les prochaines années. Appréciés du grand public, les métiers d'arts appliqués offrent divers débouchés : dans les collectivités locales (restauration, environnement...), le tourisme qui redécouvre les sabotiers, les dentellières, les vanniers mais surtout le bâtiment et l'ameublement (ébénistes, vernisseur-laqueurs, tourneurs, tapissiers) qui recruterait à eux seuls pas moins de 20 000 spécialistes chaque année en France.

FICHE PRATIQUE

>>> Sources

Formation professionnelle

Initiale

Académie de Toulouse 1999 à 2004
Draf 1999 à 2004
Drass 1999 à 2004
Région Midi-Pyrénées 1999 à 2003
(pour 2004, reprise des effectifs de 2003)

Continue

Afpa 2004
Assédic 2004
Fongécif 2004
Région Midi-Pyrénées 2004

>>> Niveaux de formation

Niveau I : Bac + 4 et plus
Niveau II : Bac + 3
Niveau III : Bac + 2
Niveau IV : Niveau bac
Niveau V : CAP - BEP
Niveau VI : Non qualifiés

Emploi

Insee, recensement général de la population de 1990 et 1999

Marché du travail

Drtefp Midi-Pyrénées 1999 à 2005

>>> Indicateurs

Taux de sélectivité des formations

Ce ratio rapporte le nombre de premiers vœux exprimés par les élèves pour 100 places offertes dans les établissements publics.

Indice de concentration

Cet indicateur permet de mesurer le degré de « concentration sectorielle » d'un GFE. Plus cet indicateur est proche de 100, plus le GFE est concentré, c'est-à-dire que tous les actifs du GFE travaillent dans un nombre réduit de secteurs d'activité. A l'inverse, si les actifs d'un GFE étaient employés de manière égalitaire entre tous les secteurs d'activité (GFE « transverse ») alors cet indicateur serait nul.

Indicateur de chômage

Ce ratio rapporte les demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1 et 6 aux actifs occupés du recensement additionnés de ces mêmes demandeurs d'emploi. Cet indicateur ne donne pas le taux de chômage, calculé par l'Insee, mais une « indication ». L'important est la comparaison entre le taux moyen et le taux du GFE. Cet indicateur surévalue le chômage puisque la population active a augmenté depuis 1990 (sauf pour l'agriculture et l'habillement, pour lesquels cet indicateur est donc un peu sous évalué).

Taux de tension

Les difficultés de recrutement sont repérées par le taux de tension défini par le rapport entre le flux d'offres d'emploi et le flux de demandes d'emploi sur la même période. Par définition un taux de tension supérieur à 1, c'est-à-dire un excès d'offres par rapport à des demandes, matérialise des difficultés de recrutement. Cependant, ce ratio est le rapport entre deux flux dont l'un peut être considéré comme exhaustif (les demandes) et l'autre comme partiel (les offres d'emploi enregistrées à l'Anpe couvrent en moyenne 30 à 40 % des offres du marché du travail, variable selon la période et le type d'emploi recherché). C'est pourquoi, le choix se porte souvent sur un seuil « critique » de 0,75, c'est-à-dire qu'un taux de tension supérieur à 0,75, pour un métier, peut traduire des difficultés de recrutement.

Taux d'écoulement annuel

Pour 1999 et 2004, ce ratio rapporte les demandeurs d'emploi présents en mars 1999 (2004) aux demandeurs d'emploi de mars 1998 (2003) additionnés de ceux qui se sont inscrits à l'Anpe entre avril 1998 (2003) et fin mars 1999 (2004).

Une valeur faible de cet indicateur signifie qu'une forte proportion de demandeurs présents un an auparavant ou entrés dans l'année est sortie des fichiers de l'Anpe.

Part des sorties pour reprise d'emploi

Pour 1999 et 2004, ce ratio rapporte les demandeurs d'emploi qui sortent des fichiers Anpe pour reprise d'emploi en 1999 (2004) au nombre total de demandeurs d'emploi qui sortent des fichiers l'Anpe en 1999 (2004). Cet indicateur est un estimateur minimum des sorties car certains demandeurs d'emploi qui sortent des fichiers Anpe n'indiquent pas leur motif de sortie, leur raison de sortie est alors absence au contrôle et parmi eux, une partie a retrouvé un emploi.

**Contribution
au diagnostic du PRDF
en téléchargement
sur le site**

**www.cariforef-mp.asso.fr
Rubrique « Point doc »**



CarifOref Midi-Pyrénées
Immeuble Buroplus - rue de Sienna - BP 325 - 31313 Labège cedex
Tél. : 05 62 24 05 99 - Fax : 05 62 24 05 98
[www. cariforef-mp.asso.fr](http://www.cariforef-mp.asso.fr)

